

avait répandu de dons divins depuis l'Immaculée Conception, et nous apprenait que la source pure avait grossi ses ondes de toutes les sources pures que Dieu avait multipliées sur son parcours. Et c'est ce flot de pureté qui, portant Dieu, va le donner au monde d'une manière si inconcevable. "Le Seigneur est avec vous," non seulement caché sous ce courant de grâce qui inonde votre cœur, mais encore d'une façon inénarrable dans l'Incarnation, lorsque vous aurez pris connaissance de la lettre mystérieuse que je cache sous mon aile, que vous aurez apposé votre signature à ce contrat dont je vous apporte les termes et les conditions. Et alors, oh ! alors vous serez vraiment "Bénie entre toutes les femmes" célébrée comme la plus heureuse de toutes.

Et l'ange continue le développement de ce qu'il vient d'annoncer : la réalisation en Marie du fait que l'Univers entier attend depuis de si longs siècles : "Voici, vous concevrez, et donnerez le jour à un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et il sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Et il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin." L'ange lisait toujours les lignes de son message, y trouvant même, écrite de la main de Dieu, la promesse de conserver à cette Mère son pur titre de virginité, et lui affirmant "L'Esprit Saint viendra en vous, la puissance du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra de vous sera appelé Fils de Dieu." Dieu, s'engageait donc à donner comme dot à son épouse le glorieux fleuron dont il prive toutes les mères, le diamant de la virginité. A cette promesse l'ange sentit monter aux lèvres de son interlocutrice la réponse qu'il doit rapporter aux cieux, et avant de prendre son consentement, il le lui demande par ces mots : "Et voici, Elisabeth, votre parente, elle-même aussi a conçu un fils en sa vieillesse, et le mois est le sixième pour celle qui était appelé stérile, car rien n'est impossible à Dieu." Marie signe alors la céleste missive de son plus beau titre, le titre de "servante", et l'ange, d'un vigoureux coup d'aile, la quitta. "Le Verbe s'est fait chair, le Christ est incarné."